

Citations d'Ellen White en complément à l'étude de la Bible

par l'École du Sabbat

2/21

Leçon 11

Le sanctuaire de la nouvelle alliance

Sabbat après-midi 5 juin 2021

La question « Qu'est-ce que le sanctuaire ? » trouve une réponse claire dans les Écritures. Le terme « sanctuaire », tel qu'il est utilisé dans la Bible, désigne d'abord le tabernacle, ou tente, construit par Moïse comme modèle des choses célestes, et, deuxièmement, « la tente véritable » (*Hébreux 8.2*) qui est dans le ciel et vers laquelle le sanctuaire terrestre dirigeait les regards du peuple. À la mort du Christ, ce service typique prit fin. « La tente véritable » dans le ciel est le sanctuaire de la nouvelle alliance. Puisque la prophétie de Daniel 8.14 s'accomplit lors de cette dispensation, le sanctuaire mentionné ici doit forcément être celui de la nouvelle alliance. À l'aboutissement des 2300 jours, en 1844, il n'y avait plus de sanctuaire sur la terre depuis de nombreux siècles. La prophétie « Jusqu'à deux mille trois cents soirs et matins ; après quoi le sanctuaire sera rétabli [ou purifié, d'après d'autres versions bibliques] » (*Daniel 8.14*) dirige donc nos regards, sans aucun doute possible, vers le sanctuaire qui est dans le ciel.

The Great Controversy, p. 417; *Le Grand Espoir*, p. 304, 305.

En face de l'arche, et tout près du rideau qui les séparait, il y avait l'autel d'or des parfums (*voir Exode 30.1-10*). Le feu qui brûlait sur cet autel, et qui était allumé par Dieu lui-même, était pieusement alimenté par un encens sacré dont le parfum remplissait le sanctuaire jour et nuit. Ce parfum se répandait à des kilomètres à la ronde. Quand le prêtre offrait l'encens au Seigneur, il regardait vers le propitiatoire (*voir Exode 25.19*). Bien qu'il ne puisse le voir, il savait qu'il était là, et à mesure que la fumée de l'encens s'élevait comme un nuage, la gloire de Dieu descendait sur le propitiatoire, remplissait le lieu très saint et était visible depuis le lieu saint. Souvent, l'éclat de la gloire divine qui se manifestait dans les deux pièces était tel que le prêtre était incapable d'officier et devait rester à l'entrée du tabernacle.

Le prêtre qui se tenait dans le lieu saint et dont les prières étaient dirigées vers le propitiatoire, bien qu'il ne puisse pas le voir, représentait les membres du peuple de Dieu qui font monter leurs prières jusqu'à Jésus-Christ qui officie devant le propitiatoire dans le sanctuaire céleste. À vues humaines, eux non plus ne peuvent pas voir leur Médiateur, mais par l'œil de la foi, ils voient le Christ devant le propitiatoire, lui adressent leurs prières et se réclament avec assurance des bienfaits de son intercession.

The Story of

Redemption, p. 154, 155 ;

L'Histoire de la

rédemption, p. 155.

Prenant l'humanité sur Lui, le Christ est venu pour s'assimiler avec l'humanité et en même temps pour révéler notre Père céleste aux êtres humains pécheurs. Il a été semblable en toutes choses à Ses frères. Il s'est incarné dans une chair semblable à la nôtre. Il a eu faim, Il a eu soif, Il a été fatigué. Il était soutenu par la nourriture et rafraîchi par le sommeil. Il partagea le lot des hommes

et pourtant Il était le Fils de Dieu impeccable. Il était un étranger et un voyageur sur la terre - dans le monde, mais pas du monde ; tenté et mis à l'épreuve, comme les hommes et les femmes aujourd'hui sont tentés et mis à l'épreuve, tout en vivant une vie sans aucun péché.

Tendre, plein de compassion et de sympathie, ayant toujours de la considération pour les autres, Il représentait le caractère de Dieu, et était constamment engagé au service de Dieu et des hommes.

« La Parole est devenue chair ; elle a fait sa demeure parmi nous... elle était pleine de grâce et de vérité. » (*Jean 1.14*)

Testimonies for the Church, vol. 8, p. 286.

Un passage semblable se trouve dans *Le Ministère de la guérison*, p. 358 :

En revêtant notre nature, le Fils de Dieu s'est uni à elle, et en même temps, il a révélé le Père aux pécheurs... Jésus fut en toutes choses semblables à ses frères. Il revêtit notre chair, eut faim et soif, connut la fatigue. Il devait, comme nous, récupérer ses forces par la nourriture et par le sommeil. Il participa au sort de l'humanité, lui, l'innocent Fils de Dieu. Étranger et voyageur sur la terre, dans le monde mais pas du monde, tenté et éprouvé comme les hommes d'aujourd'hui, il vécut sans péché. Tendre, compatissant, sympathique, toujours plein de prévenance, constamment au service de son Père et des hommes, il manifesta le caractère de Dieu.

Dimanche 6 juin 2021

Relations

Dieu commanda à Israël, par l'intermédiaire de Moïse : « Ils m'élèveront un sanctuaire, et j'habiterai au

milieu d'eux » (*Exode 25.8*). Et il habita dans le sanctuaire, au milieu de son peuple. Le symbole de sa présence les accompagna dans tous leurs voyages harassants dans le désert. Ainsi le Christ dressa son tabernacle au milieu du campement humain. Il planta sa tente à côté de celles des hommes, afin de demeurer parmi nous, et de nous familiariser avec son divin caractère et sa vie. « La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père » (*Jean 1.14*).

Dès lors que Jésus est venu habiter parmi nous, nous savons que Dieu connaît nos épreuves et compatit à nos souffrances. Tout fils, toute fille d'Adam est à même de comprendre que notre Créateur est l'ami des pécheurs. Car en toute doctrine de grâce, en toute promesse de joie, en tout acte d'amour, dans tout ce qui nous attire quand nous méditons sur la vie terrestre du Sauveur, nous voyons « Dieu avec nous » (*voir Matthieu 1.23*).

The Desire of Ages, p. 23, 24 ; Jésus-Christ, p. 13, 14.

C'est à travers le Christ que devait s'accomplir le plan de Dieu, dont le tabernacle était un symbole — cet ouvrage magnifique, aux parois d'or étincelant qui reflétaient, dans des lumières d'arc-en-ciel, les rideaux brodés de chérubins ; pénétré des senteurs d'encens, avec ses prêtres vêtus de blanc immaculé ; et, dans le profond mystère du lieu très saint, au-dessus du propitiatoire, entre les anges courbés en adoration, la gloire du Dieu très saint. Le Seigneur désirait que son peuple pût lire, dans chaque détail, son intention pour l'âme humaine.

The Faith I Live By, p. 192 ; Éducation, p. 42.

Dans le ciel et sur la terre, Dieu nous a donné des gages innombrables de sa bonté. Par l'intermédiaire de la nature et par des preuves d'un amour plus tendre et plus profond que le cœur humain n'en peut concevoir, il s'est efforcé de se révéler à nous. Néanmoins, tout cela n'est qu'un reflet bien pâle de son caractère. L'ennemi du bien a aveuglé l'esprit des hommes à tel point qu'ils s'approchent de Dieu avec crainte et le considèrent comme un être sévère et implacable... C'est pour dissiper ce voile de ténèbres par la révélation de l'amour infini de Dieu que Jésus-Christ est venu vivre parmi les hommes.

... Mais ce sacrifice n'a pas été consommé afin de faire naître dans le cœur du Père des sentiments d'amour pour l'humanité déchue, et pour *le disposer* à la sauver. Loin de là ! « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (*voir Jean 3.16*). Ce n'est pas à cause de la propitiation faite par son Fils que le Père nous aime, c'est parce qu'il nous aime qu'il a pourvu à cette propitiation. Jésus-Christ est l'intermédiaire par lequel le Père a pu répandre son amour infini sur un monde perdu. Dieu a réconcilié, en Christ, le monde avec lui-même (*2 Corinthiens 5.19*). Il a souffert avec son Fils. Dans les détresses de Gethsémani, comme dans la mort du Calvaire, c'est le cœur de l'Amour infini qui a payé le prix de notre rédemption.

Steps to Christ, p. 10, 13 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 8, 11.

Lundi 7 juin 2021

Péché, sacrifice et acceptation

On vient à Dieu par Jésus-Christ, le Médiateur, le seul chemin par lequel Il pardonne les péchés. Dieu ne

peut pardonner les péchés aux dépens de Sa justice, de Sa sainteté et de Sa vérité. Mais Il les pardonne vraiment et cela parfaitement. Il n'est pas de péchés qu'Il ne pardonne dans le nom et par le Seigneur Jésus-Christ. C'est la seule espérance du pécheur, et s'il se repose sur elle par une foi sincère, il peut être sûr du pardon, un pardon total et gratuit...

Ces leçons furent enseignées au peuple élu de Dieu il y a des milliers d'années et répétées au moyen de symboles divers et de représentations pour que la vérité disant que « sans effusion de sang il n'y a pas de pardon » (*Hébreux 9.22*) puisse être établie dans chaque cœur. La grande leçon incarnée dans le sacrifice de chaque victime sanglante, renfermée dans chaque cérémonie et inculquée par Dieu lui-même était que, seul le sang du Christ permet le pardon des péchés...

La justice réclamait la souffrance de l'homme, mais Jésus offrit la souffrance d'un Dieu. Il n'avait pas besoin de faire l'expiation pour Lui-même par les souffrances ; toutes Ses souffrances furent pour nous. Tous Ses mérites et toute Sa sainteté furent placés à la disposition de l'homme déchu, présentés comme un cadeau.

The SDA Bible

Commentary, vol. 7, p. 912, 913 ;

Commentaire d'Ellen White sur
1 Timothée 2.5.(R)

À chaque Pâque (*voir Exode 12.1-13*) et à chaque fête des tabernacles (*voir Lévitique 23.34*), on mettait à mort des milliers d'animaux, et le sang en était recueilli par les prêtres et répandu sur l'autel. Les Juifs, familiarisés avec l'offrande du sang, avaient presque perdu de vue le fait que toute cette effusion de sang animal était rendue nécessaire par le péché. Ils n'y voyaient pas une figure anticipée du sang du Fils de Dieu, qui devait être versé pour la vie du monde ; et ils ne

concevaient pas le but de ces sacrifices, qui était d'amener les hommes à un Rédempteur crucifié.

The Desire of Ages, p. 589 ;

Jésus-Christ, p. 583.

Paul montrait le rapport étroit qui existait entre le service des sacrifices et les prophéties annonçant celui qui devait être « semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie » (*Ésaïe 53.7*). Le Messie était appelé à donner « sa vie en sacrifice pour le péché » (*Ésaïe 53.10*). Le prophète Ésaïe, qui s'était penché des siècles à l'avance sur les scènes émouvantes de l'expiation du Sauveur, avait témoigné que l'Agneau de Dieu « s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes » (*Ésaïe 53.12*).

Le Sauveur, annoncé par la prophétie, devait venir sur la terre, non comme un roi pour délivrer la nation juive de ses oppresseurs, mais comme un homme parmi les hommes, appelé à vivre dans la pauvreté et l'humilité, pour être finalement méprisé, rejeté et mis à mort. Le Sauveur, que prédisait l'Ancien Testament, allait s'offrir lui-même en sacrifice pour sauver l'humanité déchue, accomplissant ainsi d'une manière intégrale tous les commandements de la loi violée. Par lui, les rites du sacrifice rencontraient leur antitype, et sa mort sur la croix amènerait à sa pleine réalisation toute l'économie juive.

The Acts of the Apostles, p. 227 ; *Conquérants pacifiques*, p. 202.

Mardi 8 juin 2021

L'échange

Il ne faut pas voir dans le plan de la rédemption le produit d'une réflexion tardive, consécutive à la chute d'Adam. Il s'agit de « la révélation du mystère tenu secret dès l'origine des temps » (*Romains 16.25*). Cette révélation dévoila les principes qui dès les âges éternels sont à la base du trône de Dieu. Dieu et le Christ ont prévu dès le commencement l'apostasie de Satan et la chute de l'homme, amenée par le pouvoir trompeur de cet apostat. Dieu n'est pas l'auteur du péché, mais il en a prévu l'existence et il s'est préparé à faire face à cette terrible éventualité. Si grand était son amour pour le monde qu'il s'est engagé à donner son Fils unique, « afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (*Jean 3.16*).

... Il y a eu là un sacrifice volontaire. Jésus eût pu demeurer aucôté du Père. Il pouvait conserver la gloire du ciel et l'hommage des anges. Il a préféré remettre le sceptre entre les mains du Père et descendre du trône de l'univers pour apporter la lumière à ceux qui en étaient privés, la vie à ceux qui périssaient.

The Desire of Ages, p. 22 ;

Jésus-Christ, p. 12.

Jésus jeta un regard sur les victimes innocentes destinées au sacrifice, et il vit que les Juifs avaient transformé ces grandes assemblées en scènes de tuerie et de cruauté. Au lieu de témoigner d'un repentir sincère pour leurs péchés, ils avaient multiplié les sacrifices d'animaux, comme si Dieu pouvait être honoré par un culte d'où le cœur était absent. Prêtres et chefs avaient endurci leurs cœurs à force d'égoïsme et d'avarice. Les symboles annonçant l'Agneau de Dieu étaient même devenus entre leurs mains des moyens de s'enrichir ; le caractère sacré du service sacrificiel s'était effacé, dans une grande mesure, aux yeux du peuple. Ceci souleva l'indignation de Jésus ; il savait que son sang, qui allait

bientôt être répandu pour les péchés du monde, ne serait pas plus estimé par les prêtres et les anciens que ne l'était le sang des bêtes qu'ils voyaient couler constamment.

The Desire of Ages, p. 590 ;
Jésus-Christ, p. 583.

(En) donnant Sa vie pour la vie du monde, le Christ établit un pont sur le gouffre que le péché avait créé, joignant cette terre maudite par le péché à l'univers du ciel et en en faisant une province. Dieu choisit ce monde pour être le théâtre de Sa puissante œuvre de grâce. Alors que la sentence de condamnation était suspendue sur (cette terre) à cause de la rébellion de ses habitants, alors que les nuages de la colère s'accumulaient à cause de la transgression de la loi de Dieu, une voix étrange et mystérieuse fut entendue dans le ciel : « Voici, je viens pour faire Ta volonté, O Dieu » (*voir Psaume 40.7,8 ; Hébreux 10.7-9*).

Notre Substitut et notre Sécurité est venu du ciel en déclarant qu'Il avait apporté avec Lui le don immense et inestimable de la vie éternelle. Le pardon est offert à tous ceux qui prêteront allégeance à la loi de Dieu...

Jésus envoie maintenant un message à un monde déchu. Il aime à prendre des matériaux désespérants, ceux sur lesquels Satan a travaillé, pour les transformer en sujets de Sa grâce. Il se réjouit de les délivrer de la malédiction qui doit tomber sur ceux qui désobéissent.

This Day With God,
p. 84, §2,4.

Mercredi 9 juin 2021

Grand prêtre de la nouvelle alliance

Le Christ est notre médiateur ; il officie comme souverain sacrificateur en présence du Père. Il a été

montré à Jean comme un agneau immolé, versant son sang pour le pécheur (*voir Jean 1.29*). Lorsque la loi de Dieu est présentée au pécheur, lui montrant la gravité de ses fautes, on doit ensuite l'amener à l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Il faut lui enseigner la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. C'est ainsi que le travail des représentants du Christ sera en harmonie avec l'œuvre qui s'accomplit dans le sanctuaire céleste.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 395 ;
Témoignages pour l'Église, vol. 1, p. 605.

Christ s'est revêtu d'humanité et a donné sa vie en sacrifice afin que l'homme en devenant participant de la nature divine puisse avoir la vie éternelle. Christ était non seulement le Sacrifice mais aussi le Prêtre qui offrait le sacrifice. « Le pain que je donnerai, dit-il, c'est mon corps, [que je donnerai] pour la vie du monde. » (*Jean 6.51*) Il était innocent de toute iniquité. Il s'est donné lui-même en échange de ceux qui s'étaient eux-mêmes vendus à Satan en transgressant la loi de Dieu. Il a donné sa vie contre la vie de la famille humaine qui ainsi devenait sa possession par acquisition.

« Si le Père m'aime » dit le Christ, « c'est parce que, moi, je me défais de ma vie pour la reprendre. Personne ne me l'enlève, mais c'est moi qui m'en défais, de moi-même ; j'ai le pouvoir de m'en défaire et j'ai le pouvoir de la reprendre ; tel est le commandement que j'ai reçu de mon Père. » (*Jean 10.17, 18*)

Selected Messages Book 3, p. 141.

De même que dans le service typique, le grand prêtre se dépouillait de sa robe sacerdotale et officiait en

robe de lin blanc (*voir Lévitique 16.4*), comme un simple prêtre, ainsi le Christ enleva ses ornements royaux, et, revêtu d'humanité, offrit le sacrifice — jouant à la fois le rôle de prêtre et de victime. Or, de même que le grand prêtre, après avoir terminé son service dans le lieu très saint, sortait au-devant de la congrégation en vêtements sacerdotaux (*voir Lévitique 16.23,24*), de même le Christ viendra une seconde fois, revêtu d'un vêtement d'une blancheur si éclatante « qu'il n'est pas de foulon sur la terre qui puisse blanchir ainsi » (*Marc 9.3*). Il reviendra dans sa gloire et dans celle de son Père, et toutes les armées angéliques l'escorteront (*voir Matthieu 16.27 ; 25.31*).

Ainsi s'accomplira la promesse du Christ à ses disciples : « Je reviendrai, et je vous prendrai avec moi » (*Jean 14.3*). Ceux qui l'ont aimé et attendu seront couronnés de gloire, d'honneur et d'immortalité. Les morts en Christ sortiront de leur tombeau, et les vivants seront « enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs » (*voir 1 Thessaloniens 4.17*). Ils entendront la voix de Jésus, plus douce qu'aucune musique ayant jamais frappé l'oreille d'un mortel, leur déclarer : Votre combat est achevé. « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde » (*Matthieu 25.34*).

The Acts of the Apostles, p. 33, 34 ; *Conquérants pacifiques*, p. 31, 32.

Jeudi 10 juin 2021

Ministère céleste

Après son ascension, notre Sauveur a inauguré son ministère de grand prêtre. Paul nous dit : « Ce n'est pas dans un sanctuaire fabriqué par des mains humaines, imitation du véritable, que le Christ est entré, mais dans le ciel même, afin de paraître maintenant pour nous

devant Dieu » (*Hébreux 9.24*).

Le ministère du prêtre tout au long de l'année, « au-delà du voile » (*Hébreux 6.19*) qui servait de porte et séparait le Sacré, ou lieu saint, du parvis extérieur représentait le ministère que le Christ a inauguré le jour de son ascension. C'était sa responsabilité dans le service quotidien, de présenter devant Dieu le sang des sacrifices pour le péché, ainsi que l'encens, dont la fumée montait vers le ciel en même temps que les prières d'Israël. C'est de la même manière que le Christ plaide les mérites de son sang devant le Père en faveur des pécheurs, et présente également devant lui en même temps, le parfum précieux de sa justice et les prières des croyants repentants. Tel était le service dans la première pièce du sanctuaire céleste.

The Great Controversy, p. 420 ; *Le Grand Espoir*, p. 306, 307.

L'intercession de Christ en notre faveur consiste à présenter Ses mérites divins en s'offrant Lui-même au Père, en tant que notre Substitut et Garant ; Il est monté au ciel pour faire l'expiation de nos transgressions... « Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'Il nous a aimés et envoyé Son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés » (*1 Jean 4.10*). « C'est aussi pour cela qu'Il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par Lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur » (*Hébreux 7.25*).

Reflecting Christ, p. 75 ; *La Pratique de la foi*, p. 105.

Dans son œuvre d'intercession comme avocat, le Christ n'a besoin ni de vertu, ni d'intercession humaines. Seul il a porté les péchés pour le pardon desquels il est

l'unique offrande. Les prières et les confessions ne doivent être adressées qu'à lui, qui est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire (*voir Hébreux 9.12*) ...

Pour le monde, le Christ était le représentant du Père, et, devant Dieu, il est celui des élus en qui il a restauré l'image morale de Dieu. Ils sont son héritage... Aucun prêtre, aucun chef religieux, ne peut révéler le Père à quelque fils ou fille d'Adam. Les hommes n'ont qu'un avocat, qu'un intercesseur, capable de pardonner les transgressions. Nos cœurs ne doivent-ils pas être remplis de gratitude envers celui qui donna Jésus pour faire la propitiation pour nos péchés ? Méditez sur l'amour du Père manifesté à notre égard. Cet amour est incommensurable. Nous ne pouvons que regarder au Calvaire, à l'agneau immolé dès la fondation du monde. C'est un sacrifice infini. Pouvons-nous comprendre et mesurer l'infini ?

That I May Know Him, p. 73 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 75.

Vendredi 11 juin 2021

Pour aller plus loin :

Levez vos yeux en haut, « Qui est Roi ? » p. 66 ;

Our High Calling, p. 43 "Take Care of God's Property,". [Prendre soin des biens de Dieu].

« *Le Seigneur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous délivrer du présent monde mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père,* » (*Galates 1.4*)

Vous avez beaucoup coûté. « Glorifiez donc Dieu votre corps. »

(*1 Corinthiens 6 : 20.*) Ce que vous pourriez être tentés de considérer comme votre propriété appartient à Dieu. Prenez soin de ce qui est à lui. Il vous a rachetés à un prix infini. Votre intelligence lui appartient.

Quel droit peut avoir une personne quelconque d'abuser de son corps, puisque celui-ci ne lui appartient pas à elle-même, mais au Seigneur Jésus-Christ ? Quelle satisfaction peut-on s'accorder qui ait pour effet d'amoinrir les forces du corps et de l'esprit en s'assujettissant à n'importe quel vice ?

Dieu a donné un cerveau à tout être humain. Il désire que cet organe soit employé à sa gloire. Grâce à lui, l'homme est à même de joindre ses efforts à ceux de Dieu pour sauver des mortels, ses semblables, qui périssent. Nous ne possédons pas en excès des facultés mentales. A nous de développer et d'exercer chaque faculté mentale, chaque force corporelle, pour en faire le meilleur usage possible. Nous devons tout faire pour fortifier ces facultés ; en effet, Dieu a plaisir à nous voir toujours plus efficaces dans la collaboration que nous lui apportons.

Dans le livre de l'Exode, nous lisons qu'au moment où le Seigneur a demandé aux Israélites de construire le tabernacle, Il a spécialement donné à certains hommes des capacités, des talents et des compétences pour sa conception, puis Il les a mandatés pour ce travail. Il agira avec nous de la même manière Et bien qu'il se peut que nous ayons à commencer à une petite échelle, Il nous bénira et multipliera nos talents pour nous récompenser de notre fidélité.

Christ est mort pour vous. À vous de vivre pour Lui. Que le pouvoir de votre raison lui soit apporté, affiné, purifié, sanctifié. Le Seigneur demande que tout l'être lui soit consacré. L'esprit, ainsi que le corps tout entier, doit s'élever et s'anoblir. Dieu revendique l'esprit, l'âme et le corps.

Ceux qui s'appellent chrétiens n'ont pas le pouvoir de donner à Jésus plus que ce qui lui appartient. Il a acheté chaque être humain à un prix infini et nous sommes sa propriété pour maintenant et pour l'éternité. »